AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le poète et la vie — XI

Toi, peuple trois fois vil, interroge ton maître !
Si le vrai peut sortir de la bouche d’un traître,
Lui-même il te dira quel âpre châtiment
Garde la Muse à qui put trahir son serment ;
De quelles visions la Voix inexorable
Emplit incessamment son esprit misérable.
De ses remords secrets cette Voix est l’écho :
Inflexible, pareille à l’ombre de Banquo,
Elle assiège sa table, elle hante sa couche ;
Et sans cesse il entend cette invincible bouche
Lui crier : « Lève-toi, fourbe ! et d’un sceptre d’or
Dans le sang ramassé charge ta droite encor !
Le sein qui t’accueillit ne bat plus, ô couleuvre !
C’est bien ! Mais hâte-toi ! vite, achève ton œuvre !
Le siècle est ton complice et l’abîme est content :
Vite, sois empereur, bandit ! l’enfer t’attend !
Ainsi que pour Judas, le juif au cœur sordide,
Il n’est point de pardon pour le liberticide ! »